

Homélie du dimanche 19 novembre 2017

(Proverbes 31, 10-31 ; Psaume 127 ; 1 Thessaloniens 5,1-6 ; Matthieu 25,14-30)

Quel talent il a, ce Jésus ! Il n'a pas son pareil pour réveiller en l'homme ce qu'il a de meilleur. Il fait émerger de nos cœurs tout ce dont ils sont capables. Le Christ nous le montre tout au long de l'Évangile : lorsqu'il appelle les premiers apôtres pour faire d'eux des « pécheurs d'hommes » ; lorsqu'il relève tous les cabossés de la vie qui croisent sa route en leur disant : « lève toi et marche », ou bien « ta foi t'a sauvé » ; lorsqu'il nourrit une immense foule à partir du presque rien apporté par un petit garçon ; lorsqu'il reconnaît en Pierre, malgré son reniement, celui qui va porter l'Église naissante : « sois le berger de mes brebis »...

Oui, Jésus sait déceler les talents, les valoriser, leur permettre de porter du fruit avec l'aide précieuse de l'Esprit-Saint. Et voilà qu'aujourd'hui, dans cette page d'Évangile, il nous appelle à reconnaître que nous avons tous reçu des talents, et que nous sommes invités à en faire profiter nos frères ! Dans une maison de retraite, vendredi, j'ai demandé à nos anciens quels étaient leurs talents : le sourire, l'écoute, la couture, la cuisine, la peinture, la bienveillance ont été quelques unes de leur réponses... Et vous, frères et sœurs, quels sont vos talents, vos capacités, vos énergies ? Il ne s'agit pas de se regarder le nombril avec un mélange de satisfaction et d'orgueil ! Mais il s'agit de repérer ce dont nous sommes capables, avec lucidité et confiance. Nous pouvons alors nous mettre au service des autres, en famille, au travail, en paroisse ! Cette assemblée fourmille de talents, uniques et complémentaires ; ce qui réjouit le Seigneur, c'est de nous voir les offrir avec générosité, dans cet esprit de service qui apporte une profonde joie !

Nous avons besoin de nos frères pour donner ce que nous avons de meilleur : même Jésus a eu besoin de Marie, sa mère, pour opérer son premier signe à Cana : « faites tout ce qu'il vous dira ! » Saint Paul nous le dit dans la deuxième lecture : nous sommes des enfants de la lumière, nous ne pouvons pas laisser dans les ténèbres nos capacités d'aimer, de partager... Et même la description de la « femme idéale », dans le livre des Proverbes, nous rappelle que la sainteté se vit dans les petites choses du quotidien, dans les talents partagés...

Frères et sœurs, établissons une liste de nos qualités, de nos capacités, de nos talents ; et tout au long de la semaine qui vient, essayons d'en faire profiter nos proches ! Prions pour que le Christ nous accompagne, rendons grâce à Dieu pour ses dons, et soyons enthousiastes dans le service ! Émerveillons-nous de ce dont nos frères sont capables, encourageons-les par nos appels et nos « merci » ! Amen.

Alain-Noël Gentil